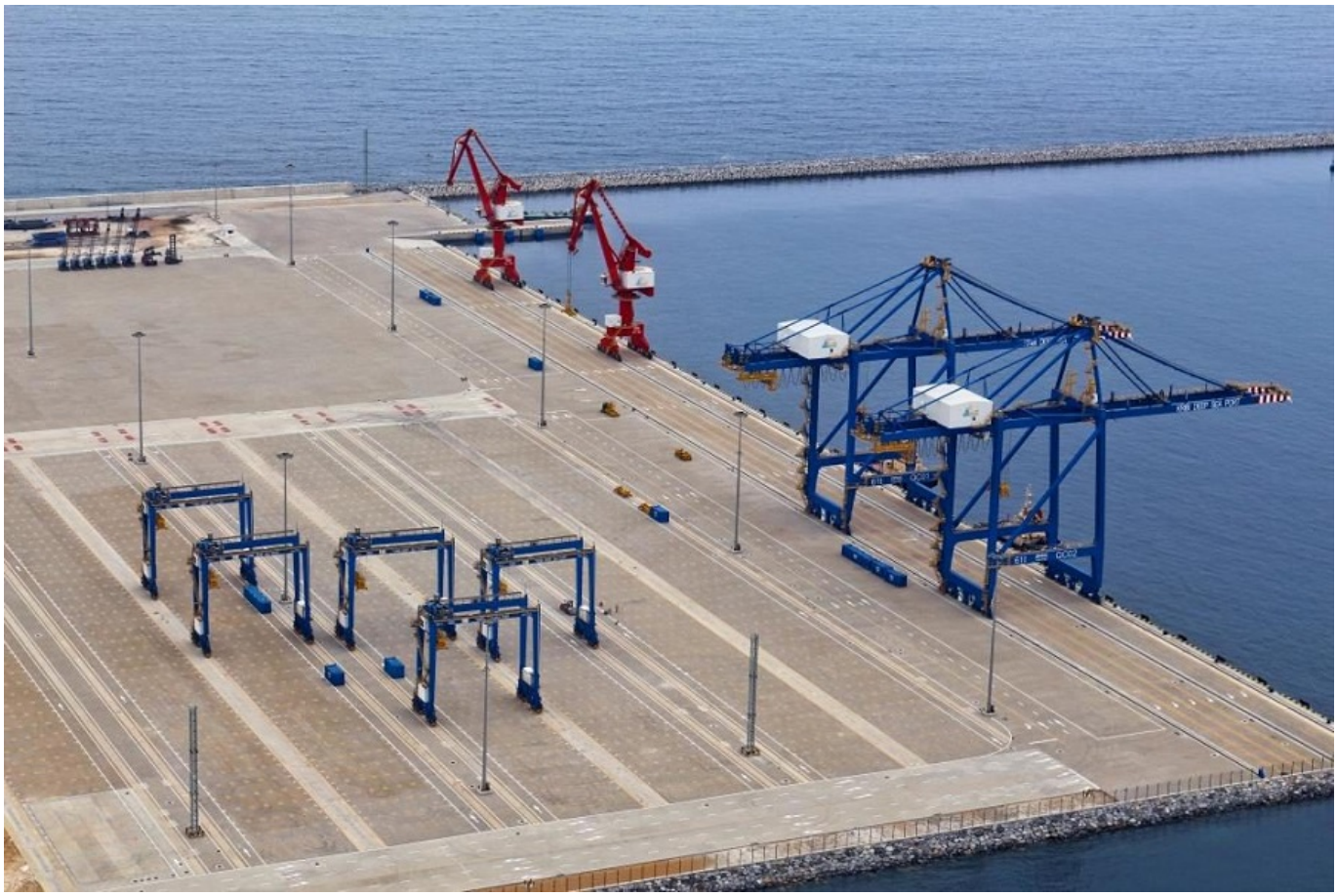

Ils ont été réduits de 20 à 30% pour permettre au port de kribi de rivaliser dans le secteur. L'annonce a été faite par le directeur général de cette organisation, Patrice Melom, le 7 mars dernier à Douala, au cours d'une rencontre d'information, d'imprégnation et d'intéressement des membres du Groupement inter-patronal du Cameroun (Gicam).

Selon des sources bien introduites, les prestations concernées par cette réduction des coûts sont les services de remorquage et lamanage, de scanning et de manutention, qui sont tous réduits de 20%, contre 30% pour les droits de port des navires en opération sur le terminal à conteneurs. Avec un terminal à conteneurs comptant 315 mètres de quais, concédé au consortium franco-chinois Bolloré-CHEC-CMA CGM, puis d'un terminal polyvalent long de 265 mètres, opéré en régie par le consortium camerounais KPMO, le port en eau profonde de Kribi possède officiellement un volume de trafic de 6,4 millions de tonnes, pour 264 escales de navires, entre sa mise en service le 2 mars 2018 et le 31 décembre dernier.

Avec son tirant d'eau de 16 mètres, cette infrastructure portuaire est présentée par les experts comme étant l'une des plus stratégiques sur toute la côte ouest-africaine. La 2ème phase de construction de cette plateforme portuaire prévoit la mise en place d'un second terminal à conteneurs, doté de 750 mètres de quais, et deux autres terminaux minéralier et hydrocarbures.